

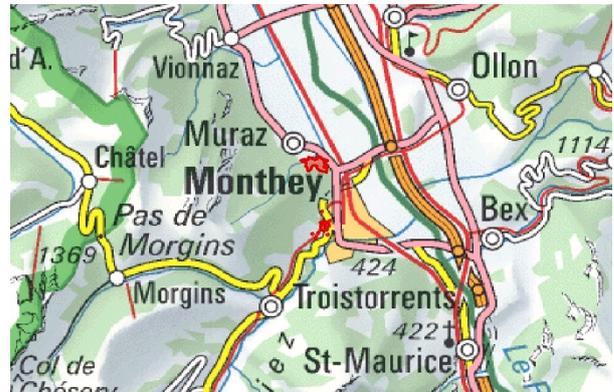


# IFP 1709 Blocs erratiques au-dessus de Monthey et de Collombey

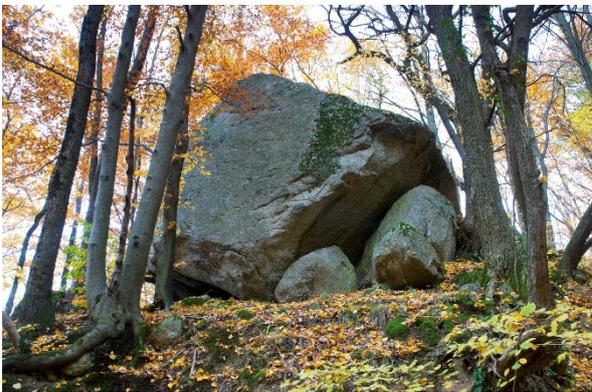
Canton	Communes	Surface
Valais	Collombey-Muraz, Monthey	36 ha



La Pierre à Dzo



IFP 1709 Blocs erratiques au-dessus de Monthey et de Collombey



Le Bloc Studer



Le Bloc Studer



Ancien chemin des granitiers à Collombey



Pierre des Marmettes

## 1 Justification de l'importance nationale

- 1.1 Grande moraine du glacier du Rhône surmontée de nombreux blocs erratiques granitiques
- 1.2 Pierre des Marmettes, le bloc le plus volumineux des Alpes
- 1.3 Anciennes châtaigneraies, type de végétation forestière et d'exploitation traditionnelle rare au nord des Alpes
- 1.4 Flore acidophile spécifique sur la Pierre des Marmettes et la Pierre à Muguets

## 2 Description

### 2.1 Caractère du paysage

Localisé en pied de coteau sur le versant gauche de la vallée du Rhône, entre 400 et 600 m d'altitude, l'objet se trouve sur deux sites principaux, l'un au-dessus de Monthey et l'autre au-dessus de Collombey-Muraz. Il inclut également quelques gros blocs dispersés dans les environs de Monthey. Ce paysage est marqué par plusieurs blocs erratiques, vestiges de l'une des grandes moraines latérales du glacier rhodanien, qui témoignent de son niveau lors d'une phase de retrait à la fin de la dernière glaciation. Proches des zones habitées et d'anciennes carrières, les deux sites principaux ont un caractère essentiellement forestier.

Le site au-dessus de Monthey, où se trouve la Pierre à Dzo, bénéficie d'un large ensoleillement grâce à son orientation à l'est. Ce secteur est recouvert de forêts naturelles et de vestiges de châtaigneraies.

Le site au-dessus de Collombey-Muraz, où se trouve le Bloc Studer, possède un caractère naturel très marqué. Il se situe dans le prolongement de la moraine montheyenne et est entièrement recouvert d'une forêt dense. La zone orientée au nord, plus escarpée et sombre, est caractérisée par deux imposantes parois rocheuses qui limitent le site en amont et en aval.

En dehors des deux sites principaux, d'autres blocs sont disséminés dans les vignes, les zones habitées ou au milieu des infrastructures, à l'instar du bloc incrusté dans le soutènement de l'ancienne route de Morgins, de la Pierre à Muguets dans le périmètre de la carrière de Malévoz et de la Pierre des Marmettes, encerclée par le parking de l'hôpital de Monthey et surmontée d'une maisonnette et d'un jardin accessibles par un escalier.

### 2.2 Géologie et géomorphologie

Les collines forestières de Panissière, de Grande Chaînie et des Fahys ainsi que le site de Collombey sont fondés sur des calcaires et grès du Crétacé. Le versant des Neyres et le site de Monthey se situent sur des schistes marno-gréseux et des grès d'âge tertiaire.

La couverture quaternaire consiste essentiellement en placages de moraine laissés par le glacier du Rhône lors de son retrait après la dernière glaciation. Cette moraine est presque exclusivement constituée de blocs de granite, roche magmatique issue du massif cristallin du Mont-Blanc, reconnaissable à ses gros cristaux rectangulaires (géotope). Le site contient aussi d'autres types de roche, en particulier des gneiss provenant du même massif.

Cette moraine de blocs d'une largeur de 90 à 240 m marque le paysage sur environ 3 km de long, des hauts de Monthey jusqu'à la Barme à Collombey-Muraz, et témoigne d'un stade de retrait du glacier du Rhône au cours duquel le bord de la langue longeait la base du versant à environ 500 m d'altitude. Dans ce secteur se situe l'imposant Bloc Studer.

Outre le Bloc Studer, trois spécimens exceptionnels situés au-dessus de Monthey marquent le paysage. Il s'agit de la Pierre à Muguets, située dans une ancienne carrière, de la Pierre à Dzo, située dans la forêt, et de la Pierre des Marmettes, le bloc le plus volumineux des Alpes, dont le volume atteint plus de 1800 m<sup>3</sup>.

## 2.3 Milieux naturels

Les deux secteurs de Collombey-Muraz et de Monthey sont essentiellement forestiers. Selon la nature du sous-sol, les forêts sont dominées par les hêtraies (*Fagion sylvaticae*) alcalines ou acidophiles. L'altitude étant assez basse, les forêts abritent des plantes typiquement thermophiles. Sur les sols morainiques caillouteux domine la tillaie à érable (*Aceri-Tilietum*), une association forestière très rare. Dans le secteur de Monthey, les forêts des sols morainiques acides ont été transformées en châtaigneraies, l'élément biologique le plus remarquable du site. Elles sont en effet rares en Suisse au nord des Alpes, mais typiques du Chablais. Nécessitant un substrat acide et un niveau thermique élevé, elles témoignent de la présence de moraine glaciaire à basse altitude et constituent un cadre biologique propre aux blocs erratiques. L'abandon de leur exploitation traditionnelle entraîne un appauvrissement biologique du sous-bois et relègue le châtaignier à un rôle très marginal. Ces forêts thermophiles et rocailleuses abritent la Trochiscanthe nodiflore (*Trochiscanthes nodiflora*), une espèce exclusive de la vallée du Rhône. La Pierre des Marmettes et la Pierre à Muguets constituent un refuge pour une flore caractéristique, dont quelques espèces acidophiles rares dans cette partie des Alpes.

## 2.4 Paysage historico-culturel

Dès le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, les blocs erratiques ont fait l'objet d'une exploitation intense et systématique. À cette époque, les granitiers piémontais ont contribué, grâce à leur savoir-faire technique, à l'exploitation de ces roches dures. Les blocs en granite, très solides, ont ainsi fourni des matériaux de construction, des bassins de fontaines, des tables de pressoirs, des bornes et des bordures.

Parallèlement, dès 1860, l'intérêt scientifique des blocs erratiques a suscité aussi des démarches de protection. Plusieurs blocs ayant échappé à la destruction sont maintenant la propriété de sociétés scientifiques. La campagne en faveur de la conservation de la Pierre des Marmettes est l'une des premières actions d'envergure en matière de protection de la nature en Suisse.

Les nombreuses excavations du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle ainsi que les chemins d'accès et les morceaux de granite partiellement taillés abandonnés sur place témoignent de l'importance de l'activité extractrice passée.

Les blocs erratiques de Monthey et de Collombey-Muraz, pour lesquels les Montheysans se sont battus au XIX<sup>e</sup> et au XX<sup>e</sup> siècle, sont des témoins de l'histoire géologique et humaine de la région. Les inscriptions apposées sur ces blocs rappellent l'histoire de leur protection.

Pendant l'exploitation de la carrière de la Barme, deux nécropoles du Néolithique moyen ont été mises au jour. Les fouilles ont révélé la présence de soixante tombes en cistes, de tombes de l'âge du Bronze et de traces d'habitation.

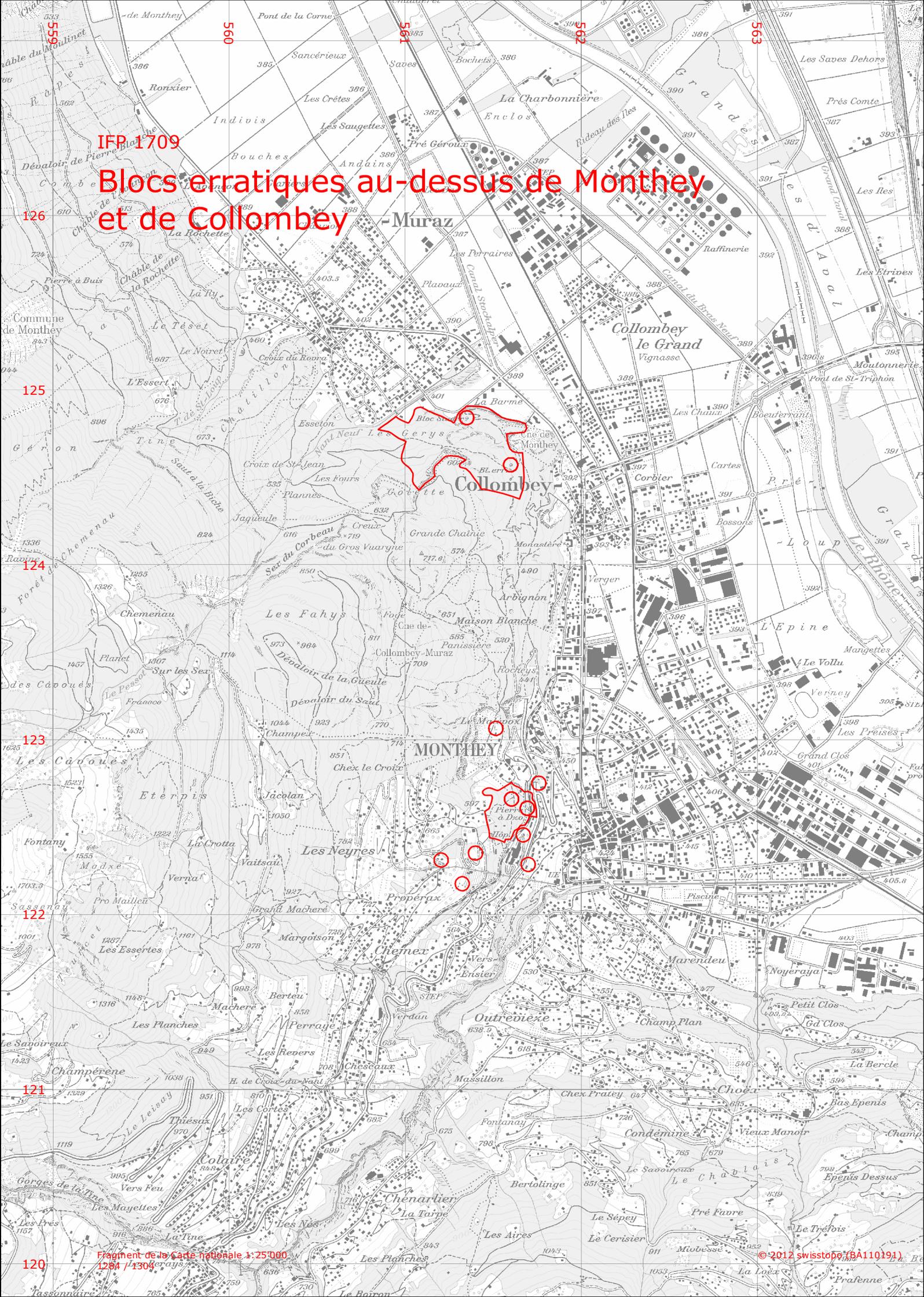
Les châtaigneraies abandonnées, les forêts exploitées en taillis, les murets, les débris d'exploitation des blocs aujourd'hui disparus ou encore les anciens chemins des carrières témoignent de l'exploitation traditionnelle agricole, sylvicole et artisanale.

## 3 Objectifs de protection

- 3.1 Conserver la grande moraine du glacier du Rhône.
- 3.2 Conserver les blocs erratiques et leurs abords naturels.
- 3.3 Conserver la qualité des forêts, en particulier les châtaigneraies.
- 3.4 Conserver la flore acidophile sur la Pierre des Marmettes et la Pierre à Muguets.  
Conserver le site archéologique du Néolithique.

IFP 1709

# Blocs erratiques au-dessus de Monthey et de Collombey



Fragment de la Carte nationale 1:25'000  
1284 / 1304

© 2012 swisstopo (BA110191)